

Nicolas MAULINI



Première année en monoplace, que de choses à apprendre...

Cette année était le baptême du feu pour la formule Renault 2000 au sein du Championnat suisse. J'ai donc décidé de franchir le pas cet hiver et de profiter du lancement de cette formule monotype pour débiter en monoplace. Une quantité de choses nouvelles devaient donc être acquises.

Première prise de contact début avril à Dijon lors des essais d'avant saison. Je suis agréablement surpris par la relative facilité de prise en main qu'offre l'auto, et vraiment enthousiasmé par les performances, pas tant en terme de puissance mais plutôt par rapport aux capacités d'adhérence. Ça me fait vraiment penser au kart 125 en encore mieux.

Mais ce n'est pas tout de se faire plaisir, encore faut-il "avancer". Pour un premier roulage ce n'est pas la "cata", je

n'ai pas l'air trop largué. Par contre, il apparaît que niveau réglages, il y a rapidement moyen de se perdre. Un roulage important semble nécessaire pour trouver les bonnes combines. Rendez-vous est donc pris pour le début du championnat, fin avril, sur la même piste de Dijon.

Quinze voitures sont présentes pour ce premier week-end. Les conditions météo ne sont pas là pour faciliter ma tâche de débutant. En effet, les deux courses ont lieu sur un gras humide pas très sécurisant avec les slicks.

Lors de la première course, je fais ma première boulette avec un tête-à-queue, heureusement non-éliminatoire, ce qui fait que je roule pas très vite et un peu crispé lors de la seconde. Bilan du premier week-end assez mitigé donc, avec une 9^e et une 10^e place à la clé.

Nicolas MAULINI *suite*

Les choses se passent mieux sur le petit, mais sympa, circuit de Varano, je finis 4^e après être passé par miracle entre les gouttes de l'accident du premier virage où quatre voitures finissent au tapis. De bonne augure pour la suite.

Début juin, petit retour à la berline à Romont, pour enlever les toiles d'araignées de la Peugeot, où je gagne la classe et le groupe comme à Anzère deux mois plus tard.

A Salzburg, les deux premières séances d'essais se concluent sur un bon chrono à une seconde de la pole, ce qui constitue un net progrès par rapport aux courses précédentes. Le circuit est très beau et très rapide (180km/h de moyenne) mais le droit à l'erreur y est inexistant, les déagements y compris. Je prends un relativement bon départ à la première course et me retrouve 3^e avant la première chicane. Je me fais passer par les deux que j'avais doublés au départ et me retrouve 5^e avec Chuard aux fesses. Celui-ci parvient à me doubler dans l'avant dernier tour mais tente un dépassement sur un attardé qui ne passe pas. Les deux voitures en travers dans la chicane, je suis obligé de couper par le gravier pour les éviter ce qui m'arrache tout le fond plat. Je finis quand même au 5^e rang. On répare l'auto le dimanche matin pour être prêt pour la deuxième course. Sur la pré-grille, l'averse redoutée débarque. Tout le monde met les pluies et on part sur une patinoire. La visibilité est nulle, une voiture sort pendant le tour de formation et trois autres pendant le premier tour ! Course prudente qui se finit à la 4^e place.

A Dijon, pour la deuxième fois de la saison, le résultat est inversé par rapport

à Salzburg où je suis 5^e à la première course et 4^e lors de la seconde. Les réglages de l'auto et le pilote se sont quand même améliorés depuis le premier roulage de l'année puisque je suis 3 secondes plus rapides dans des conditions similaires. Comme quoi rouler ça fait quand même du bien!

Deux semaines plus tard, à Hockenheim sur le petit circuit, bon chrono aux essais (le 2^e de la 2^e séance) qui débouche sur une bonne 4^e place sur la grille à 3/10^e de la pole. Départ correct avec un dépassement à la nouvelle chicane d'entrée dans le stadium où je passe un allemand qui est invité et m'empare de la 3^e place. Je le tiens derrière pendant quatre tours et commets LA boulette à ne pas faire. Tête-à-queue dans le droite d'entrée du stadium, perte de 4 places : je repars 7^e. Je remonte 5^e et finis à moins d'une seconde du 4^e. Je perds donc bêtement une bonne occasion de me rapprocher de la 3^e place du championnat mais repars quand-même en sachant que je me rapproche un peu des meilleurs.

Après une longue pause estivale, où est venu s'intercaler ma première côte avec la formule à La Roche, où je remporte la classe mais de justesse pas le groupe, on se retrouve à Hockenheim pour la deuxième fois. Cette fois-ci sur le nouveau grand circuit. Quand on roule là-bas, on se rend compte que les autres circuits ont pris un sacré coup de vieux. La piste est super large, les déagements sont énormes et asphaltés, bref la nouvelle portion est vraiment sympa. Malgré cela, les "qualifs" sont peu concluantes avec un chrono moins bon que celui réalisé aux libres avec des vieux pneus. Départ correct sans perte de place,

Nicolas MAULINI *suite*

On reste les cinq premiers assez groupés, les autres sont lâchés. Belle bagarre avec Chuard tout au long de la course, plusieurs dépassements de l'un sur l'autre mais je finis par passer définitivement trois tours avant la fin. Dépassement important puisque les deux premiers se sont sortis et que je finis donc 2^e, mon premier podium avec un meilleur tour en course plus rapide que mon temps des essais !

Le dimanche il pleut, je fais les 3/4 de la course à la 3^e place après m'être fait beaucoup de chaleurs. Trois tours avant la fin, la piste étant devenue une patinoire après la casse du moteur de Julien Ducommun, je lève beaucoup trop le pied et le 4^e me passe dans l'avant dernier tour. Je rate donc mon deuxième podium du week-end. Rageant, surtout

que lorsqu'il me passe je comprends qu'il roulait hors trajectoire sur une piste plus mouillée mais sans huile : peut-être une question d'expérience...

Dernier rendez-vous de l'année, pour les finales Renault Suisse à Magny-Cours, avec comme enjeu, la défense de ma troisième place au championnat. Les deux premiers étant hors d'atteinte puisqu'ils se sont partagés l'intégralité des victoires. Première séance qualif sous des trombes d'eau où je fais un super temps et signe la pole provisoire, comme quoi l'erreur d'Hockenheim a peut-être servi ! Evidemment que le lendemain pour la 2^e séance, le soleil est de retour et la piste est sèche, on repart tous de zéro. Là, c'est moins bien, je ne signe que le 4^e temps avec mes



Nicolas MAULINI suite

deux adversaires au championnat (Debrunner et Chuard) qui m'encadrent. Je garde ma place après le départ et parviens à passer Debrunner à Adelaïde. J'arrive à creuser l'écart et finis 2^e après la sortie de route de Conrad qui était second, juste devant moi. Troisième place finale et deux podiums en deux week-ends, je peux être satisfait de ma fin de saison bien que je garde à l'esprit que les deux premiers sont difficiles à aller chercher à la régulière. Il reste donc encore beaucoup de travail pour l'an prochain mais les progrès ont été constants tout au long de la saison, ce qui est déjà positif.

Pour terminer, je tiens à remercier tous ceux sans qui cette saison n'aurait pas été possible : Tout d'abord le paternel

qui s'est donné à fond, m'accompagnant sur presque toutes les courses et qui a enfilé la salopette à de nombreuses reprises, merci aussi aux frangins Monnay qui ont été là très souvent pour filer un coup de main (allez Binbin l'année prochaine t'aura le permis, tu pourras conduire le camion, promis !), merci à la maman pour les pique-nique délicieux, à Scholl le Roi de la Fibre, à Greg, à Nadia pour Dijon et pour finir un p'tit coucou à Ramu qui a donné des coups de main entre deux séances de dragues. Et félicitations à l'autre Julien (Ducommun) pour sa première victoire et sa jolie saison.

Bonne saison 2003 à tous, en espérant voir plus (ou voir tout court) de Meutards sur les circuits l'an prochain...